

pourrions prédire à brève échéance la conversion des Juifs. Or, si ce premier terme a plusieurs significations, celle qui est voulue par Dieu nous échappe. S'agit-il d'une plénitude successive, ou d'une plénitude actuelle ? C'est ce que nous ignorons. En rassemblant tous ceux qui se disent chrétiens (catholiques, schismatiques, protestants des diverses sectes), et qui vivent encore plus ou moins sous l'influence du Christ, nous arrivons à cinq ou six cent millions d'habitants sur les un milliard et demi, au moins, que contient la terre. La plénitude, dans le sens actuel, ne serait donc pas encore réalisée et serait loin de l'être. Le sens vrai de ce premier terme nous échappe. Forcé nous est, pour en avoir l'intelligence, de recourir au second, c'est-à-dire à la conversion des Juifs en masse. Pour réaliser cette condition, il est essentiel, si nous considérons les choses d'après l'ordre ordinaire de la Providence — qui ne multiplie point les miracles quand elle peut atteindre son but par d'autres moyens — que la nation juive soit groupée en un seul corps. Alors une conversion en masse est possible sans que nous sachions pour cela comment elle s'opérerait. La grâce de Dieu a fait bien d'autres prodiges dans le monde. Elle a amené les Gentils à la vraie foi qu'avaient repoussée les Juifs, et il ne lui sera pas difficile d'y amener ces derniers à l'heure voulue par Dieu.

C'est pour ce motif qu'il faut suivre avec un grand intérêt l'évolution de la question sionniste telle qu'elle se présente aujourd'hui. Ce n'est pas un plan en l'air, c'est un projet mûrement établi, dont toutes les parties se tiennent et qui a matériellement plus d'une chance de réussir. Les Juifs, cette fois, savent bien ce qu'ils veulent, ils ont l'argent en quantité bien plus que suffisante. Par conséquent, unissant au désir d'atteindre leur fin le moyen le plus puissant d'y arriver, il est à croire qu'ils y arriveront.

Je ne sais, Montréal croit le monde. On l'a chrétienne, et *Parousie* ; elle et on avait méde ; elle n'est pas cent Ferrier s'achaine et a reconnu qu'il affirmait le peuple qu'il évitait la pénitence, la fin des faiseurs de prophétie, c'est-à-dire des dieux, et oubliés ne viendront comme tel l'ignorer les réveries plus ou moins c'est la première mais dubitative donne la raison ment théologique *Pascendi* contre

Tout cela, ce Mais si les Juifs rieux, car alors terre, puisqu'ils nations, y compris fin du monde m qui seront en qu grâce n'est que c'est pour ce motif